

NOTE DE CADRAGE

SUR LE PREMIER DIALOGUE MEDITERRANEEN

L'état de la Méditerranée: défis du siècle ou échec des efforts ?

INTRODUCTION :

Des milliards de personnes dans le monde dépendent principalement des océans et des mers pour trouver des opportunités d'emploi et de la nourriture, grâce aux activités récréatives uniques qu'elles fournissent, ainsi que de nombreux produits de base qui profitent aux personnes et à leurs besoins quotidiens, et sont donc essentiels pour promouvoir la croissance et la richesse globale.

En plus de la production alimentaire, les océans jouent un rôle important dans des efforts mondiaux pour atténuer le changement climatique, car ils produisent plus de la moitié de l'oxygène dans le monde et stockent plus de 80% CO₂ de l'atmosphère.

Mais la plupart des mers et des océans du monde souffrent de problèmes causés par l'homme et les menaces environnementales conséquentes.

A l'occasion de la J.M. de l'Océan célébrée chaque année par les NU, un webinaire international sur la méditerranée sera organisé **le 15 juillet 2020 entre 14-16h heure du Maroc (GMT +1)**

CAS D'ETUDE :

La Méditerranée, berceau de la civilisation occidentale descendante des civilisations diverses comme les Égyptiens ou les Mésopotamiens située entre 3 grands continents (Afrique, Europe et Asie) connue pour sa structure semi-fermée, dont les rives abritent un grand nombre de populations de diverses cultures.

Elle est en partie le vestige d'un ancien domaine océanique que l'on nomme aujourd'hui la 'Téthys' qui était plus vaste que la mer Méditerranée actuelle.

C'est une mer intercontinentale presque entièrement fermée, ouverte à l'est par les entrées des Dardanelles et du canal du Suez et à l'Ouest par le détroit de Gibraltar.

La vie marine méditerranéenne s'est adaptée à des conditions évolutives au cours des cinq millions d'années qui ont suivi son remplissage à partir de l'atlantique Nord beaucoup plus froid et plus riche en aliments.

La Méditerranée représente 0,8 % de la surface de l'océan mondial. Le domaine continental de la Méditerranée représente 1,6 % de la surface des continents et 10 % de la biodiversité mondiale (notamment les plantes, dont 52 % d'endémiques). La faune et la flore méditerranéenne comportent environ 20-30 % d'endémiques, 3-10 % d'espèces pantropicales, 55-75 % d'espèces atlantiques et 5 % d'autres espèces. Le taux d'endémisme y est élevé, si bien que la Méditerranée occupe la deuxième place mondiale en termes de richesse en espèces endémiques.

Les espèces animales et végétales de la mer Rouge prennent l'avantage sur les espèces de l'océan Atlantique dans l'environnement méditerranéen oriental salé et pauvre en aliments.

En 2008, 560 espèces exotiques (une majorité de poissons, arthropodes et mollusques) ont été recensées en Méditerranée. Elles sont arrivées par le canal de Suez, le détroit de Gibraltar et la voie anthropique (notamment par l'aquaculture et les eaux des ballasts).

Depuis, la région accueille un nombre toujours croissant de voyageurs : le nombre de touristes internationaux représente plus de 310 millions en 2015, soit 28 % du tourisme mondial. Ce nombre devrait doubler en 2030, Le bassin méditerranéen concentre plus de 150 millions d'habitants et voit passer 20 % des pétroliers, 30 % des navires marchands du monde circulent en Méditerranée, pour un trafic total de 120 000 bateaux.

Un autre secteur d'activité est la pêche primaire (emplois à bord des bateaux de pêche) qui représente près d'un quart de million d'emplois en Méditerranée dont 60 % de ces emplois en pêche artisanale et 80 % de la flotte totale.

Ce secteur est cependant menacé par la surpêche à cause des lacunes en matière de réglementation de la pêche, le non application des recommandations de l'UE, la surexploitation des ressources

LE PREMIER DIALOGUE **2020**
MÉDITERRANÉENNE

halieutiques et l'utilisation de certains modes d'exploitation néfastes prohibés entraînent en effet la chute des stocks dont 4 % à peine atteint le seuil de durabilité. Les pêcheurs européens attrapent en moyenne six fois plus de poisson de valeur (merlu, rouget, merlan bleu, baudroie et thon rouge) dépassant le seuil de la durabilité de ces espèces.

Le pire étant les zones centrales en haute mer, où se retrouvent les bateaux de pêche de tous les pays riverains. En plus de la pression de pêche, d'autres facteurs pèsent sur la survie du poisson notamment les changements climatiques (la température et niveau de la mer) et la pollution (métaux détergents, égouts) semblent modifier le plancton qui serait constitué d'espèces moins énergétiques, ce qui affecterait les populations de bande de poissons prolifères.

LES MENACES A LONG TERME :

L'urbanisation accélérée du pourtour méditerranéen et la densité élevée des populations qui rejettent chaque année en mer plus de 500 000 tonnes de macro plastiques et 150 000 tonnes de micro plastiques, en raison d'une production et une consommation excessives et d'une mauvaise gestion des déchets. Cette concentration de matière plastique constitue l'une des menaces importantes pour la biodiversité et touche également la santé humaine et animale. D'autres menaces existent à divers degrés comme la sécheresse, les canicules, l'inondation, les cyclones, les tornades, les avalanches et les incendies des forêts.

En 2018, alors que la mer Méditerranée représente seulement 1 % des eaux marines mondiales, elle compte 7 % de tous les micro-plastiques (fragments de moins de 5 mm), qui atteignaient un niveau record de concentration estimé à 1,25 million de fragments par km².

Les eaux de la Méditerranée sont renouvelées une fois tous les 80 ans, et sa superficie représente 1% de la superficie totale des mers, mais elle est polluée par 20% de la pollution marine dans le monde.

Les types de menaces les plus importants auxquelles la mer Méditerranée est exposée sont : Pollution par pétrole/fuel, chimique, métaux lourds, urbanisation, détergents, égouts et cosmétiques des estivants en puis la pêche illégale et excessive. L'immigration constitue un autre défi entre les 2 rives.

Constat et perspectives futures :

Il existe de nombreuses options pour sauver la Méditerranée de son destin inévitable, à commencer par le renforcement de la coopération entre ses pays, la mise en œuvre des différents protocoles et accords considérant que la protection de son environnement est une préoccupation commune qui doit être partagée loin des conflits. Cependant, cette option semble être loin de la réalité, car les pays méditerranéens dépensent deux fois plus pour l'armement que pour la protection de l'environnement

À mesure que le climat change et que la population croît de façon constante, l'ampleur de la catastrophe est visible dans les profondeurs et les problèmes vont refaire surface sous forme de tempêtes plus violentes en un temps imprévisible. Au-delà du pétrole et du gaz, les gains économiques de la Méditerranée peuvent être la meilleure incitation à la protéger. Le paysage sur les rives dotées de belles plages, où plus de 300 millions de touristes se ruent chaque année pour se doré la peau et n'acceptent pas de voir des tas de détritiques dans une eau contaminée et les essaims de méduses. Dans cette région économiquement fragile, les gouvernements ne seront pas en mesure d'abandonner l'un des meilleurs secteurs industriels se dégrader les privant de l'une des principales sources de leurs besoins financiers.

Afin de mieux faire connaître les défis géopolitiques, socio-économiques et environnementaux de la Méditerranée ainsi que ses rôles vitaux pour les populations des pays riverains, et pour mettre en évidence le rythme croissant de sa dégradation et ses conséquences pour la santé humaine et pour les écosystèmes et compte tenu de l'importance de l'éducation et de la sensibilisation du public sur cette question de manière durable, un groupe d'intellectuels collectifs et d'organisations internationales, régionales et institutionnelles de la région méditerranéenne ont approuvé l'initiative de « **l'Association marocaine pour la protection de l'environnement et du climat** » et de « **l'Association marocaine pour l'économie verte et la justice climatique** » d'organiser un forum annuel sur la « Situation de la Méditerranée » et sa première édition sera organisée à distance en raison des conditions imposées par la pandémie Covid19 que traverse le monde, le Mercredi 15 juillet 2020 partir de 14h au Royaume du Maroc(GMT+1), via les médias visuels, sur le thème "**L'état de la Méditerranée: défis du siècle ou échec des efforts?**"

Ces 2 associations en coopération avec le Réseau d'action pour le climat dans le monde arabe et en coordination avec le Comité National UICN au Maroc accueillent un certain nombre d'experts et de spécialistes de la région méditerranéenne, pour exposer et débattre la situation actuelle en Méditerranée et au cours duquel ils mettront en évidence la perspective future de la méditerranée.



Mercredi 15 juillet 2020- À 14h:00 - GMT+1

<https://meet.google.com/iin-bmuz-ifh>

LE PREMIER DIALOGUE **2020**
MÉDITERRANÉENNE